

Nous appellerons *voyelle variable* celle qui est suivie des groupes CR, GR, PL, BL, ou d'un groupe dont l'un des éléments est un *yotte*, expression que nous expliquerons plus loin.

Nous appellerons *voyelle entravée* celle qui est suivie de deux consonnes autres que les groupes ci-dessus mentionnés ¹.

Bien noter que, pour être *entravée*, ou *en position*, comme on disait naguère, la voyelle ne perd pas son caractère *propre* de *longue* ou de *brève*, quoiqu'en disent les traités de prosodie latine. C'est la *syllabe* qui devient longue en prosodie, mais la *voyelle en position* peut avoir des destinées différentes, selon qu'elle est longue ou brève *par nature*.

*
* *

Occupons-nous maintenant de l'étude des

VOYELLES LYONNAISES

Elles sont les mêmes qu'en français :

A

1° A égale *a* dans *mare* ; 2° Â égale *â* dans *âme*.

E

1° E muet égale *e* dans *manne* ; 2° É, appelé *e* fermé par les grammairiens, égale *é* dans *vérité* ; 3° Ê, dit *e* ouvert, égale *ê* dans *même* ; 4° È égale *è* dans *sévère*.

I

I égale *i* dans *ici*.

O

1° O très bref égale *o* dans *cotte*, *motte*. Cet *o* n'a pas de marque particulière, mais sa prononciation est communément in-

¹ Cette division et ces dénominations sont celles adoptées par M. Gaston Paris dans un travail, qui est un chef-d'œuvre d'érudition, de clarté et de critique, sur O dit *o* fermé (*Romania*, t. X, nos 37, 38).